

Vallot & Janssen

Des savants... fous du Mont-Blanc

À la fin du XIX^e siècle, parallèlement à la conquête des hauts sommets, deux savants fascinés par la montagne se lancent dans d'incroyables projets d'installations scientifiques au sommet du mont Blanc. Joseph Vallot et Jules Janssen ont été les acteurs d'une incroyable épopée.

TEXTE : HERVÉ BODEAU

VUE ROYALE.

Au sommet du mont Blanc, posée à même la neige et la glace, une étrange construction émerge... C'est l'observatoire Janssen (ici en 1905, à moitié englouti par la neige). Comment a-t-il été bâti et pourquoi ?

Le mont Blanc, une affaire d'alpinistes ? Pas seulement. Sur la célèbre statue célébrant la conquête de cette montagne installée à Chamonix, Jacques Balmat indique le sommet à un autre homme. Cet homme, est-ce Michel-Gabriel Paccard, qui a réalisé avec lui la première ascension du mont Blanc, le 7 août 1786 ? Non. C'est Auguste Bénédict de Saussure. Ce géologue, physicien et botaniste genevois est en effet à l'origine de cette réalisation. Rêvant d'atteindre le sommet du mont Blanc et d'y faire des observations et des expériences, il avait promis une récompense aux intrépides qui en découvriraient l'accès. Après la « première », ce savant ayant fait des Alpes son laboratoire atteint à son tour le sommet le 3 août 1787, avec une flopée de guides dont Balmat. Durant cette expédition, sont hissés au sommet des instruments de mesure pour certains aussi fragiles qu'encombrants – hygromètre, baromètres, cyanomètre... Ses baromètres l'aideront par exemple à faire le calcul de l'altitude – il l'établira à « 2450 toises », soit 4775 mètres. Dès les débuts de sa conquête, le Toit de l'Europe a donc été considéré comme un laboratoire à ciel ouvert.

Esprit curieux

Dans la deuxième partie du XIX^e siècle, en plein âge d'or de l'alpinisme, la course aux sommets charrie des projets scientifiques d'une folle ambition. C'est la révolution industrielle, les avancées de la science brillent au firmament. À l'époque, rien ne semble poser de limites aux visions d'un Gustave Eiffel ou d'un Jules Verne. Les projets des savants français Joseph Vallot et Jules Janssen au mont Blanc s'inscrivent dans ce contexte, ils vont donner lieu à une incroyable série à suspense. Joseph Vallot est né en 1854, à Lodève, dans l'Hérault. Ses études le mènent au lycée Charlemagne, à Paris. Il fréquente ensuite la Sorbonne et l'École normale supérieure. Il se passionne pour la botanique, la géologie, la physique. C'est aussi un jeune homme à l'esprit aventurier, amoureux de la nature et sportif. Issu de la riche bourgeoisie, il a les moyens d'avoir des distractions. Il ne se privera d'ailleurs pas d'investir ses billes dans ses passions. Sa passion des sciences. Et sa passion



COLLECTION MUSÉE ALPIN DE CHAMONIX-MONT-BLANC



AMBITIEUX.

Juillet 1887, premier exploit de Joseph Vallot: il séjourne, avec quatre personnes, trois jours et trois nuits au sommet du mont Blanc.



PROUESSE.

En quelques jours, entre juillet et août 1890, l'observatoire Vallot est bâti au pied de la Grande Bosse. C'est une construction en bois entourée de pierres sèches



MENACÉE.

Pour échapper aux congères, Vallot fait déplacer en 1898 son observatoire à quelques dizaines de mètres du premier emplacement – il y sera plus abrité du vent.



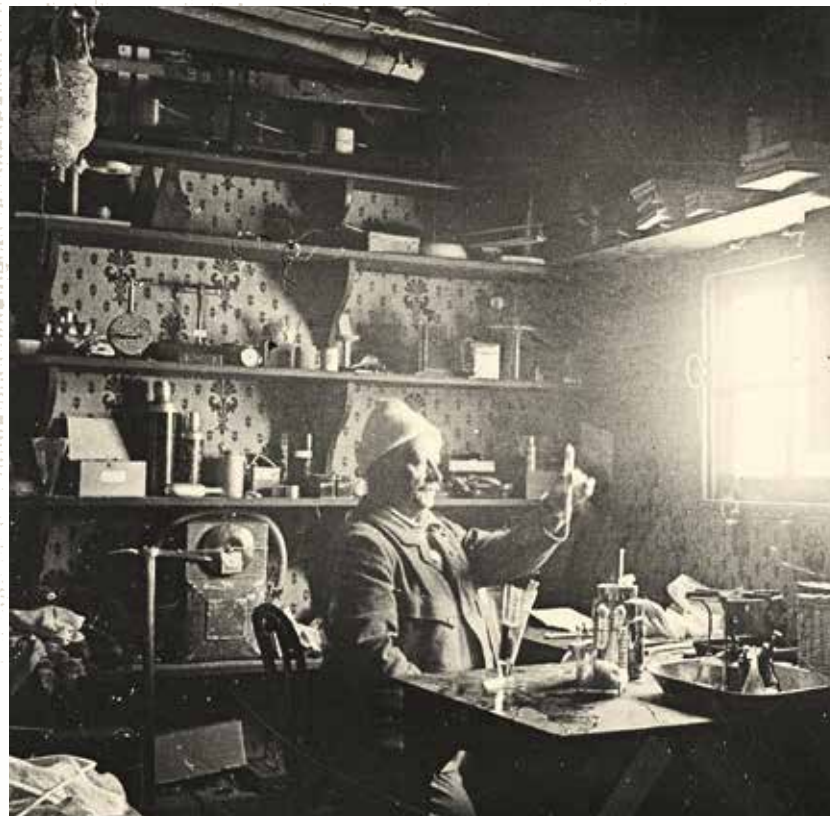
COLLECTION MUSÉE ALPIN DE CHAMONIX-MONT-BLANC



COLLECTION MUSÉE ALPIN DE CHAMONIX-MONT-BLANC

HAUT PERCHÉ.

Des expériences à 4350 mètres d'altitude ! Le docteur Bayeux à l'observatoire Vallot, en 1920. Cette année-là, Joseph Vallot réalise sa 34^e et dernière ascension du mont Blanc.



MAISON DE LA MÉMOIRE ET DU PATRIMOINE JANNY COUTTET

Il passe trois jours et trois nuits au sommet du mont Blanc avec de nombreux instruments scientifiques.

de la montagne. La montagne, Vallot la découvre dans les Pyrénées. En 1877, à 23 ans, il se retrouve à Chamonix, au pied du mont Blanc, pour participer à un congrès de géologie. Entre deux conférences, il se promène sur les pentes du Brévent et découvre, fasciné, la puissance qui se dégage des aiguilles, des glaciers et des carapaces de neige du massif. Le mont Blanc lui apparaît alors comme un terrain de recherches infini. En 1881, Vallot en réalise l'ascension, aidé d'un guide et de deux porteurs. S'il continue pendant

quelques années son travail de botaniste, il s'oriente de plus en plus vers l'étude des hautes altitudes à partir de 1886. Place à la glaciologie, la topographie, la météorologie, la géologie ! Il passe du temps à Chamonix, s'implante dans la vallée, et avec ses guides – Alphonse Payot et Michel Savioz –, il réussit l'ascension de plusieurs sommets du massif. Il a un objectif en tête : faire du mont Blanc son observatoire.

Il négocie ferme

Les événements vont s'accélérer. À l'été 1887, Vallot installe trois stations météorologiques – à Chamonix (1 050 mètres), aux Grands-Mulets (3 050 mètres), au sommet du mont Blanc (4 810 mètres) – et les maintient pendant deux mois. Chaque station comporte un baromètre, un thermomètre et un hygromètre. Pour relever les mesures de ces instruments, Vallot doit réaliser, entre autres, cinq ascensions du mont Blanc en deux mois. Ce n'est pas son seul fait de gloire : entre le 27 et le 30 juillet, il passe trois jours et trois nuits au sommet du mont Blanc, avec son cousin, un ami fabricant d'appareils de mesure, Savioz, Payot et... une myriade d'instruments scientifiques. Le séjour est un exploit sportif. C'est surtout un grand moment scientifique : observations, mesures, photographies se succèdent alors dans le froid glacial. Après cette aventure, Vallot souhaite aller plus loin, il veut construire un laboratoire sur le mont Blanc, condition nécessaire à l'installation de recherches pérennes.

Le savant va préparer son projet pendant les deux années qui suivent. Le laboratoire ne sera pas au sommet. Il serait irréaliste de penser pouvoir l'ancrer dans la neige et la glace. Vallot en a la certitude. Il a repéré un rocher 400 mètres sous le sommet, au pied de l'arête des Bosses. C'est l'endroit idéal pour arrimer le chalet en bois. Reste à convaincre la municipalité de Chamonix de lui faire la concession du terrain. Le scientifique est déjà bien implanté dans la vallée et dispose d'appuis locaux. La municipalité accepte à condition que le scientifique s'engage à construire un refuge à côté du laboratoire qui deviendra sa propriété – elle craignait que le ➤

**ANCRAGE.**

Joseph Vallot a acquis en 1870 un chalet à Chamonix pour organiser ses expéditions. Il est ici dans son jardin.

➔ laboratoire de Vallot fasse de la concurrence sur la voie du mont Blanc à l'auberge des Grands-Mulets, déjà construite. L'affaire est conclue et la municipalité verse une subvention de 800 francs. Ensuite, Vallot s'attelle à convaincre les guides de s'engager dans son projet pour hisser les matériaux de construction jusqu'au rocher des Bosses. Il adresse une lettre à chaque guide de la vallée en détaillant, entre autres, les avantages d'avoir un nouvel abri à 4362 mètres, sur la voie d'accès au sommet.

Le transport et le premier acte de la construction ont lieu entre juillet et août 1890. En tout, 110 guides et porteurs y participent. En quelques jours est édifiée une construction de cinq mètres sur trois, divisée en deux parties : une partie observatoire, une partie refuge. Le 3 août 1890, Chamonix fait un triomphe au savant à son retour dans la vallée.

Un invité de marque

En 1890, Vallot pose les premières planches d'un projet extraordinaire qu'il va poursuivre des années durant. Cependant, il n'est pas le seul scientifique à considérer le mont Blanc comme un lieu de recherches à aménager. Parmi les savants qui en rêvent, un seul va mener son projet à bien, ouvrant une forme de compétition scientifique au sommet. Cet homme, c'est Jules Janssen.

Janssen n'est pas n'importe qui. C'est un astronome de réputation internationale qui a fait de l'étude du soleil sa spécialité. Pour étudier l'astre, quoi de mieux que les points hauts du globe ? Janssen a l'idée d'installer un observatoire sur le mont Blanc. Celle-ci est concomitante avec celle de Vallot. Quand, en 1890, le chercheur fait savoir qu'il veut entreprendre une ascension au mont Blanc pour installer au sommet un observatoire, Vallot l'avertit que l'entreprise est vouée à l'échec et l'invite à utiliser son propre laboratoire. L'astronome accepte.



MAISON DE LA MÉMOIRE ET DUPATRIMOINE JANNY COUTET

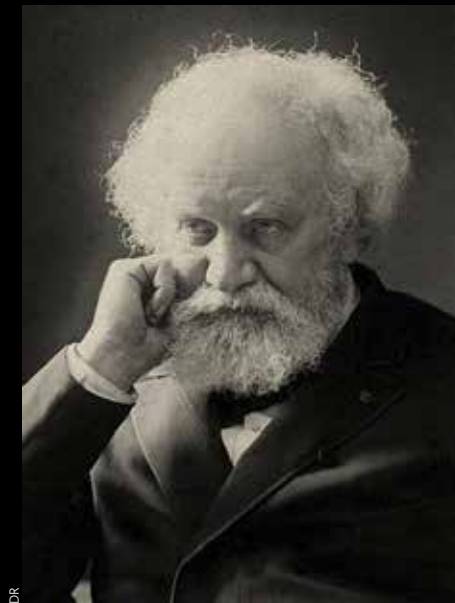
EN SAVOIR +**L'héritage Vallot à Chamonix**

Le laboratoire Vallot est situé au pied de l'arête des Bosses, à 4350 mètres d'altitude. Depuis 1984 (cette année-là, d'importants travaux de rénovation ont été faits), le lieu est régulièrement utilisé par les scientifiques de l'Association pour la recherche en physiologie de l'environnement.

Les chercheurs du Laboratoire de glaciologie et géophysique de l'environnement de Grenoble y opèrent aussi souvent.

À Chamonix, l'Observatoire du Mont-Blanc, fondé dans les années 1880 par Joseph Vallot, est occupé par le Centre de recherches sur

les écosystèmes d'altitude (Créa). Il va connaître ces deux prochaines années un important programme de rénovation et d'extension. Le projet sera réalisé par l'architecte Jacques-Félix Faure, avec le soutien de la municipalité de Chamonix et de la communauté de communes de la vallée de Chamonix. L'objectif est de donner plus d'ampleur au Créa, de lui permettre d'élargir ses actions, de développer le tourisme scientifique à Chamonix et de sensibiliser le grand public à la nécessité de préserver la nature en montant des projets de sciences participatives...



DR



DR

**CONCURRENCE.**

Jules Janssen veut aussi son observatoire, mais il le souhaite planté au sommet du mont-Blanc. Cet astronome, président de l'Académie des sciences, a une stature internationale. Il conçoit un observatoire doté de deux étages et d'une tourelle.

PROVISOIRE.

L'observatoire Janssen est construit entre 1891 et 1893. Cette cabane provisoire était sans doute destinée à abriter les ouvriers du chantier.



WHYMPER ALPINE CLUB LIBRARY



EDWARD WHYMPER

À LIRE

• **L'Épopée Vallot au mont Blanc,**

de Robert Vivian, éd. Denoël, 1986.

• **Le Pari fou de Jules Janssen, le savant épris du mont Blanc,**

de Daniel Grévoz, éd. du Mont-Blanc, 2021.

• **Les Refuges du Mont-Blanc,** de Dominique Potard, éd. Guérin, 2016.

➤ Janssen souffre d'une claudication marquée rendant la marche difficile. Et il a trente ans de plus que Vallot. Il part à l'assaut de la montagne grâce à un appareil de portage – un siège fixé sur une échelle – et de nombreux porteurs. Fin août 1890, à l'âge de 66 ans, il monte au laboratoire Vallot et est accueilli par le propriétaire des lieux. L'entente sera de courte durée. Janssen tient à son observatoire planté au sommet.

Un sous-marin au sommet

En 1891, alors que Vallot agrandit son laboratoire, Janssen passe à l'offensive par l'intermédiaire de... Gustave Eiffel! Eiffel s'est engagé auprès de Janssen à construire l'observatoire au sommet s'il trouve du rocher à moins de 12 mètres de profondeur. Une expédition est menée cet été-là pour mener des prospections. En septembre, il faut se rendre à l'évidence : pas une trace de rocher sous la calotte sommitale. Pour autant, Janssen ne baisse pas les bras. En 1892, il conçoit à Meudon un observatoire d'astronomie métallique surmonté d'une tourelle en bois – ce qui lui donne



EXPÉDITION.

À cause d'une claudication marquée, Jules Janssen a du mal à se déplacer. En 1890, à 66 ans, il se rend au laboratoire Vallot et au sommet du mont Blanc juché sur une étrange chaise à porteurs – un siège léger suspendu par des courroies fixées à une sorte d'échelle.

des allures de sous-marin. En 1893, cette construction est transportée au sommet en pièces détachées puis assemblée sur la coupole sommitale du mont Blanc. La réalisation de Janssen éclipse l'œuvre de Vallot.

Dans les années qui suivent, les deux constructions mènent leurs activités en parallèle, en s'ignorant presque. Vallot, qui voit son laboratoire menacé par les accumulations de neige, envisage de le reconstruire plus bas sur des rochers où la prise au vent est moins forte, à 4350 mètres. En 1898, c'est chose faite. À l'étage au-dessus, au fil des ans, la situation devient catastrophique. L'observatoire s'enfonce petit à petit dans les glaces. Janssen meurt en 1907, traumatisé par l'anéantissement de son rêve. Sur les conseils de Vallot, l'observatoire est démonté en 1909.

Vallot se hisse au sommet du mont Blanc en 1920, c'est sa 34^e ascension. Le savant meurt en 1925. Aujourd'hui, son outil scientifique perché à 4350 mètres est toujours utilisé par les chercheurs. En bas dans la vallée, au Musée alpin de Chamonix, le visiteur peut découvrir la tourelle Janssen. Deux rêves, deux destins. ■